

Sortie de 15 Septembre 2017 sur les communes du département de l'Isère de Saint Gervais et La Rivière à une altitude d'environ 1100m à la rencontre des Ptéridophytes (plantes vasculaires à reproduction par spores) ; ce groupe artificiel incluant: - l'embranchement des Lycopodiophytes (sporangies isolés à l'aisselle des feuilles) qui en France comprend les familles des Lycopodiaceae, Sellaginellaceae et Isoetaceae que nous n'avons pas rencontrés lors de cette sortie

- le groupe informel des Monilophytes (sporangies groupés en sores ou en sporocarpes généralement fixés aux frondes) comprenant en France toutes les autres familles, ce groupe étant une subdivision de l'embranchement des Euphyllophytes (les Spermatophytes en constituant la 2^{ème} subdivision).

La flore française compte 116 espèces indigènes de Ptéridophytes pour environ 150 en Europe et 10 à 11000 pour le monde essentiellement situées dans les zones humides intertropicales. Nous nous sommes contentés pour cette journée de 21 espèces :

EQUISETACEAE : cette famille ne comptant qu'un seul genre.

Equisetum arvense : épi obtus

tige à lacune centrale inférieure à 50% de son diamètre,

rameau à 4 angles aigus

1^{er} article des rameaux plus long que la gaine adjacente

gaine médiane à moins de 14 dents

Equisetum fluviatile : amphibie, épi obtus

tige à lacune centrale supérieure ou égale à 80% de son diamètre sans lacunes périphériques développées

porte ou non des rameaux

Equisetum telmateia : épi obtus

tige pouvant atteindre 1 à 1.5cm de diamètre de teinte ivoire caractéristique sur toute sa longueur

Equisetum hyemale : épi aigu

tige simple sans verticille de rameau, renflée entre les nœuds

gaine presque aussi longue que large présentant à maturité deux cercles noirs encadrant une zone grisâtre

sur sols humides en sous bois, bordure de torrent

DENNSTAEDTIACEAE :

Pteridium aquilinum : 50 à 300cm, limbe 3 à 4 fois divisé

sores le plus souvent absentes (multiplication végétative), si présentes celles-ci sont marginales et recouvertes par le bord replié du limbe

« une coupe à la base du pétiole doit faire apparaître un aigle impérial »

acidiphile

THELYPTERIDACEAE : pennes adnées au rachis (soudées ou fusionnées), sores sans indusies

Phegopteris connectilis : 15 à 40cm, limbe 2 fois divisé, pubescent

pennes à limbe soudé au rachis et continues de l'une à l'autre de chaque côté du rachis

pennes inférieures en moustache gauloise (arquées et réfléchies vers le bas)

acidiphile

ASPLENIACEAE : sores disposées obliquement par rapport à la nervure médiane du segment

Asplenium scolopendrium : 20 à 60cm, limbe entier de largeur supérieure à 1cm

limbe en cœur à la base

sores oblongues parallèles formant des traits obliques

Asplenium viride : 5 à 20 cm, limbe une fois divisé

rachis vert

pennes dentées pétiolulées

Asplenium trichomanes : 5 à 20cm, limbe une fois divisé

pétiole et rachis brun noirâtre, luisant jusqu'à l'extrémité

subsp. **quadrivalens** : frondes non plaquées sur le rocher

pennes plus ou moins allongées insérées
subperpendiculairement par rapport au rachis

Asplenium ruta-muraria : 5 à 10cm, limbe épais d'un vert mat deux à trois fois divisé à contour triangulaire et segments pétiolulés

long pétiole

les pennes inférieures sont les plus grandes

Asplenium fontanum : 10 à 15cm, limbe étroit lancéolé deux fois divisé

pennes basales inférieures ou égales à 50% des médianes

rachis brun noirâtre à la base bien plus court que le limbe

pinnules à dents largement triangulaires

calicicole, ne pousse pas près de l'eau

BLECHNACEAE : sores alignées contre la nervure médiane du segment

Blechnum spicant : 10 à 80 cm, frondes une fois pennées

frondes fertiles différentes des stériles, pennes larges sur les stériles,
étroites sur les fertiles

sores linéaires à indusie continue

POLYPODIACEAE : pennes adnées au rachis, sores ronds dépourvus d'indusie

Polypodium vulgare : 10 à 30cm, limbe une fois divisé, à L/I souvent supérieur ou égal à trois

sommet du limbe brusquement rétréci en une pointe bien
individualisée

sores arrondis disposés en deux rangs à la face inférieure des
segments

DRYOPTERIDACEAE : indusies bien développées soient fixées par le centre (peltées) soient fixées par un rayon (réniformes) :

Dryopteris : indusies réniformes

Polystichum : indusies peltées, segments foliaires des frondes souvent munis d'une oreillette, sores disposés en une rangée de chaque côté de la nervure principale des pennes ou des pinnules

Dryopteris affinis : 40 à 150cm, en touffe

limbe deux fois divisé, axe des pennes taché de noirâtre au niveau de l'insertion sur le rachis

rachis écailleux

subsp. ***borreri*** : rachis à écailles peu denses

pinnules fréquemment lobées

Dryopteris filix-mas : 30 à 100cm, en touffe

limbe deux fois divisé

pinnules divisées sur moins de 20% de leur largeur

rachis peu écailleux

Dryopteris dilatata : 30 à 120cm, en touffe

limbe 3 à 4 fois divisé

pinnules divisées sur plus de 25% de leur largeur

pétiole très écailleux, à écailles à bordure claire et centre sombre

pennes basales largement triangulaires, fortement dissymétriques et beaucoup plus larges que les médianes

Dryopteris carthusiana : 30 à 100cm, en touffe peu fournie

limbe trois fois divisé

pétiole peu écailleux à écailles uniformément brunes pâles

pennes inférieures étroitement triangulaires et dissymétriques, les pinnules inférieures étant plus longues que les supérieures

Polystichum aculeatum : 20 à 80cm, en touffe

limbe deux fois divisé, lancéolé, progressivement réduit à la base

médianes pennes basales atteignant au plus les 2/3 de la longueur des

pinnules majoritairement non distinctement auriculées ni
pétiolulées

ATHYRIACEAE : indusies si bien développées plus ou moins allongées et fixées par le bord, limbe des frondes fertiles supérieures à 30cm , plus de 25 paires de pennes

Athyrium filix-femina : 40 à 120cm, en touffe

limbe deux à trois fois divisé, finement découpé

pennes s'effilant en longue pointe à leur extrémité

sores ovales ou incurvés à indusies frangées

CYSTOPTERIDACEAE : plante de petite taille, inférieure à 30cm ; moins de 25 paires de pennes, indusies si présentes fixées par une extrémité :

Cystopteris : fronde à texture mince et fragile à indusies ovales coquillées caractéristiques du genre

Gymnocarpium : indusies absentes, fronde à long pétiole, limbe triangulaire peu ou pas plus long que large, pennes basales triangulaires bipennatiséquées, les autres beaucoup plus petites.

Cystopteris fragilis : 10 à 40cm en touffe peu fournie

limbe deux à trois fois divisé de texture fragile, L/l supérieur à deux

pennes bien séparées

sores ronds avec petite indusie latérale rapidement caduques

spores couvertes d'aiguillons

nervures des pinnules aboutissant à la pointe des dents

accompagne souvent *Gymnocarpium robertianum* sur calcaire

Gymnocarpium dryopteris : 15 à 30cm, sur rhizome traçant

consistance mince pétiole long à limbe largement triangulaire, frondes glabres à

reste du limbe largeur des pennes basales dépassant parfois les 2/3 de celle du

absence d'indusie

silicole

Gymnocarpium robertianum : 15 à 30cm limbe largement triangulaire , odeur musquée au froissement

fine pilosité sur toute les parties

pétiole long et fin

pennes basales dissymétriques , pinnules postérieures beaucoup plus grandes que les antérieures ; la largeur de ces pennes ne dépassant pas la demi largeur de celle du reste du limbe

calcicole

Flora Gallica J. M. TISON et B. de FOUCAULT

Flore de France méditerranéenne continentale J. M. TISON, P JAUZEIN, H. MICHAUX

Flore de France COSTE

Guide des fougères et plantes alliées R. PRELLI

Les fougères (Polypodiales) du Sud de la Drôme J. L. AMIET